



L'Île des esclaves



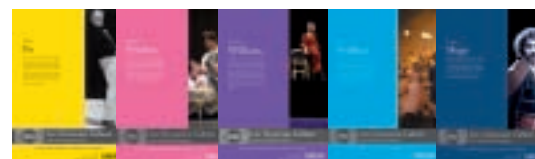
STUDIO-THÉÂTRE



Ci-dessus : Nâzım Boudjenah, Jennifer Decker.
 En couverture : Jérémy Lopez, Nâzım Boudjenah, Stéphane Varupenne.
 En quatrième de couverture : Catherine Sauval. © Cosimo Mirco Magliocca



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
 Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS |
 Cahier n°9 Carlo GOLDONI | Cahier n°10 Victor HUGO | Cahier n°11 William SHAKESPEARE parution fin janvier 2014
 Prix de vente 10 €. Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française, sur www.boutique-comedie-francaise.fr, ainsi qu'en librairie.

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abirached



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



L'île des esclaves

Comédie en un acte de **Marivaux**

Nouvelle mise en scène

DU 6 MARS AU 13 AVRIL 2014

durée estimée 1h

Mise en scène de Benjamin Jungers

Assistante à la mise en scène Nelly PULICANI | Costumes Bernadette VILLARD | Scénographie Lisa NAVARRO | Lumières Pascal NOËL | Musique Denis CHOUILLET, enregistrée par le clarinettiste Fabrice VILLARD | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Catherine SAUVAL

Euphrosine

Stéphane VARUPENNE

Iphicrate

Nâzim BOUDJENAH

Trivelin

Jérémy LOPEZ

Arlequin

Jennifer DECKER

Cléanthis

Prochainement au Studio-Théâtre

Lectures des sens à 18h30

Lundi 17 mars 2014

Gilles David et Plantu

Pour ce nouveau rendez-vous des Lectures des sens, Gilles David, sociétaire de la Comédie-Française, partagera le plateau avec Plantu, dessinateur de presse et caricaturiste. Ensemble, ces deux artistes nous feront découvrir leurs passions et nous offriront un moment théâtral hors des sentiers habituels.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

La troupe de la Comédie-Française

MARS 2014



Sociétaires

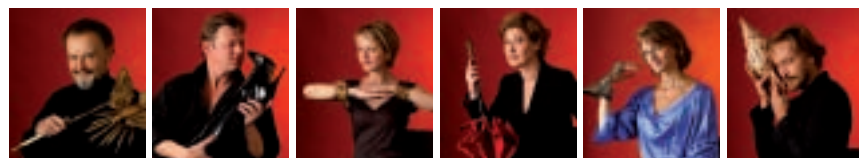
Gérard Giroudon

Claude Mathieu

Martine Chevallier

Véronique Vella

Catherine Sauval



Michel Favory

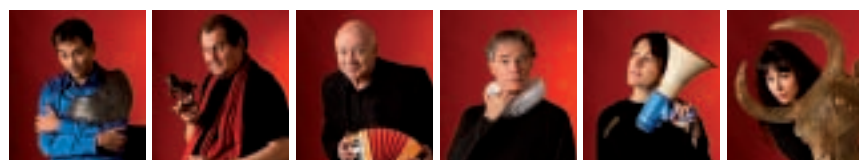
Thierry Hancisse

Anne Kessler

Cécile Brune

Sylvia Bergé

Eric Ruf



Eric Génovèse

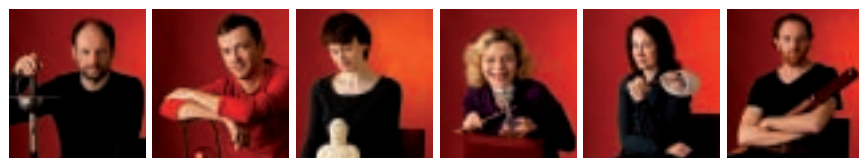
Bruno Raffaelli

Christian Blanc

Alain Lenglet

Florence Viala

Coraly Zahonero



Denis Podalydès

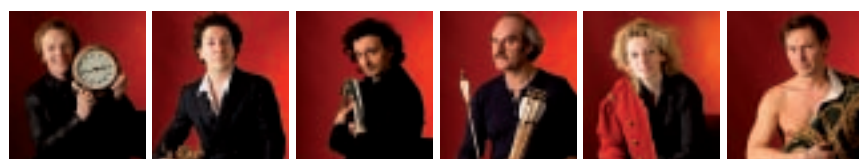
Alexandre Pavloff

Françoise Gillard

Céline Samie

Clotilde de Bayser

Jérôme Pouly



Laurent Stocker

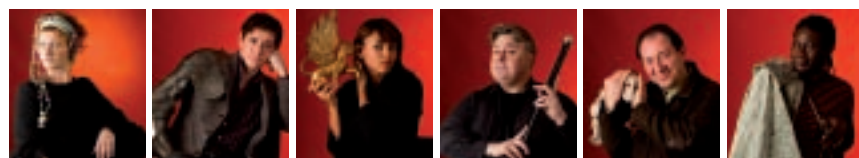
Guillaume Gallienne

Laurent Natrella

Michel Vuillermoz

Elsa Lepoivre

Christian Gonon



Julie Sicard

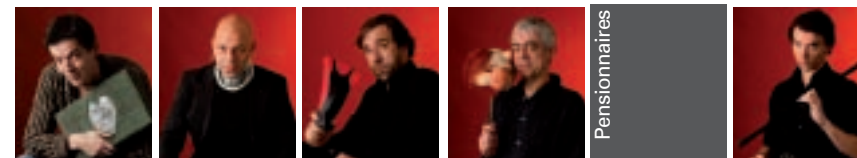
Loïc Corbery

Léonie Simaga

Serge Bagdassarian

Hervé Pierre

Bakary Sangaré



Pensionnaires

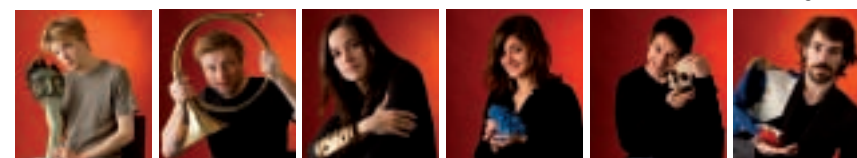
Pierre Louis-Calixte

Christian Hecq

Nicolas Lormeau

Gilles David

Clément Hervieu-Léger



Benjamin Jungers

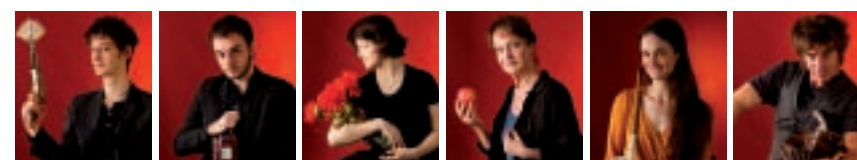
Stéphane Varupenne

Suliane Brahim

Georgia Scalliet

Nâzım Boudjenah

Félien Juttner



Pierre Niney

Jérémy Lopez

Adeline d'Hermey

Danièle Lebrun

Jennifer Decker

Elliot Jenicot



Laurent Lafitte

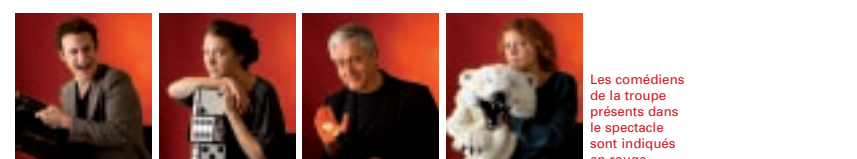
Samuel Labarthe

Louis Arene

Benjamin Lavernhe

Pierre Hancisse

Sébastien Pouderoux



Noam Morgensztern

Claire de La Rue du Can

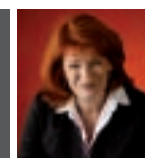
Didier Sandre

Pauline Mèreuze

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Administratrice générale



Muriel Mayette-Holtz

Sociétaires honoraires
Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn.

© Christophe Raynaud de Lège

Les spectacles de la Comédie-Française

Février-Juillet

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent
DU 28 OCTOBRE AU 9 FÉVRIER

Psyché

Molière - Véronique Vella
DU 7 DÉCEMBRE AU 4 MARS

Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien
DU 20 DÉCEMBRE AU 2 MARS

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 8 FÉVRIER AU 15 JUIN

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti
DU 21 FÉVRIER AU 13 AVRIL

Andromaque

Jean Racine - Muriel Mayette-Holtz
DU 28 FÉVRIER AU 31 MAI

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 12 AVRIL AU 20 JUILLET

Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 24 MAI AU 20 JUILLET

Le Malade imaginaire

Molière - Claude Stratz
DU 3 JUIN AU 20 JUILLET

Phèdre

Jean Racine - Michael Marmarinos
DU 13 JUIN AU 15 JUILLET

PANTHÉON

Des femmes au Panthéon
Muriel MAYETTE-HOLTZ | Charlotte DELBO 6 MAI
Claude MATHIEU | Marguerite DURAS 13 MAI
Cécile BRUNE | Simone DE BEAUVOIR 20 MAI
Léonie SIMAGA | Marguerite YOURCENAR 27 MAI

LE CENTQUATRE-PARIS

Écriture en scène #2
19, 20 JUIN

RADIO FRANCE

Richard III
lecture dirigée par Anne Kessler 2 MARS

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

La Visite de la vieille dame

Friedrich Dürrenmatt - Christophe Lidon
DU 19 FÉVRIER AU 30 MARS

Othello

William Shakespeare - Léonie Simaga
DU 23 AVRIL AU 1^{ER} JUIN

Hernani

Victor Hugo - Nicolas Lormeau
DU 10 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Débats
Théâtre et générations 28 MARS
Qu'est-ce que vieillir au théâtre ? 16 MAI

Lectures

Laurent NATRELLA | Daniel PENNAC 15 MARS
Louis ARENE | Albert COHEN
Belle du seigneur 24 MAI

La séance est ouverte avec France Inter
enregistrement en public de « La Marche de l'histoire »
de Jean Lebrun | Coordination artistique Michel favory
3 MARS, 19 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture par Simon Eine 10 MARS

Bureau des lecteurs 7, 8, 9 JUILLET

Élèves-comédiens

Ce démon qui est en lui de John Osborne
dirigé par Hervé Pierre
10, 11, 12 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

Candide

Voltaire - Emmanuel Daumas
DU 16 JANVIER AU 16 FÉVRIER

L'Île des esclaves

Marivaux - Benjamin Jungers
DU 6 MARS AU 13 AVRIL

Cabaret Brassens

Thierry Hancisse
DU 3 MAI AU 15 JUIN

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet
DU 26 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Écoles d'acteurs
Laurent LAFITTE 10 FÉVRIER
Pierre NINEY 24 MARS
Martine CHEVALLIER 19 MAI
Danièle LEBRUN 26 MAI
Gérard GIROUDON 30 JUIN
Lecture des sens
17 MARS, 7 AVRIL, 2 JUIN



Jérémy Lopez, Stéphane Varupenne. © Cosimo Mirco Magliocca

L'île des esclaves

RESCAPÉS D'UN NAUFRAGE, Iphicrate et Euphrosine, accompagnés de leurs esclaves Arlequin et Cléanthis, échouent sur une île au large d'Athènes où les rapports de force et de classes sont inversés. Accueillis par Trivelin, le gouverneur du lieu et le maître de jeu, tous les quatre sont sommés d'échanger leurs vêtements, leurs statuts, leurs

propres noms, et cela à des fins thérapeutiques. Les habitants de l'île vont alors devoir déposer leurs masques pour qu'éclate au grand jour la surprise du sentiment. Inspiré par la commedia dell'arte, Marivaux met cette conversion morale à l'épreuve d'un renversement carnavalesque où le rire subversif corrige « les barbaries du cœur ».

Marivaux

L'ÎLE DES ESCLAVES est jouée en 1725 par les Comédiens-Italiens, avec Silvia dans le rôle de Cléanthis et Thomassin dans celui d'Arlequin. Cette comédie marque le plus grand succès de Marivaux de son vivant. Entrée en 1939 au répertoire de la Comédie-Française à l'occasion des célébrations du cent cinquantième anniversaire de la Révolution française, le metteur en scène Jacques Charon signe le retour de cette pièce en un acte sur le plateau de la Salle Richelieu en 1964. Premier volet de la trilogie des utopies insulaires comprenant *L'Île de la raison* et *La Colonie*, *L'Île des esclaves* confronte, sous une forme brève, deux thèmes chers à Marivaux, l'instabilité des statuts et l'expérimentation par le travestissement.



Nâzım Boudjenah. © Cosimo Mirco Magliocca

Benjamin Jungers

ENTRÉ À LA COMÉDIE-FRANÇAISE en 2007, Benjamin Jungers interprète cette saison l'Amour dans *Psyché* de Molière, mis en scène par Véronique Vella et le Messenger dans *Antigone* d'Anouilh, mise en scène par Marc Paquien. Il a joué notamment dans *Existence* d'Edward Bond, mis en scène par Christian Benedetti, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette-Holtz, ainsi que dans *Les Métamorphoses*, *La Petite dans la forêt profonde* de Philippe Minyana, mises en scène par Marcial

Di Fonzo Bo. En 2012, il écrit et monte un monologue dans le cadre d'une carte blanche au Théâtre du Vieux-Colombier. Dans la lecture qu'il fait de *L'Île des esclaves*, Benjamin Jungers est sensible à la montée en puissance de la violence à laquelle font face les personnages dépossédés non seulement de leurs statuts mais également de leur propre identité. Sur cette île à la fois carcérale et onirique, ils découvrent en eux une altérité insoupçonnable. Ils s'efforceront de l'exprimer, avec maladresse, drôlerie, cruauté...

L'Île des esclaves par Benjamin Jungers

Révolution morale, révolution intérieure

En lisant le théâtre de Marivaux, on est frappé par le contraste entre une langue brillante, ciselée, et la violence des situations et des rapports entre les personnages. En ce début de XVIII^e siècle, l'auteur propose déjà une révolution. Non pas politique, mais morale. Au fil de la pièce, les personnages vont devoir expérimenter leur rapport à l'autre, interroger leur conscience et leurs propres actes. J'aimerais chercher avec les acteurs, comment ces mots peuvent résonner à une époque où le mot « morale » fait presque peur. Interroger la « révolution intérieure » de chacun des personnages, par le biais d'une expérience extrême : le renversement du statut social. Seulement le processus est plus complexe qu'il n'y paraît de prime abord. Les valets, victimes par le passé et maîtres à présent, sont eux-mêmes soumis à l'expérience. Trivelin les punira également s'ils abusent de leur nouveau pouvoir. Mais les choses ne vont pas aller jusque-là.

Une critique du pouvoir

Marivaux critique un rapport de classes qui répond tellement à la norme qu'il est considéré comme naturel. Lorsque Iphicrate s'étonne de devenir le valet d'Arlequin, Trivelin lui rétorque « Il a bien été le vôtre ». Cet état de fait remis en

question, on se rend compte alors que n'importe qui, une fois doté de pouvoir, en use et en abuse vite... et facilement ! Marivaux me semble éviter par là tout manichéisme : il n'y a pas de méchants seigneurs d'un côté et de bons valets de l'autre. Même si Arlequin s'amuse avant tout de l'ascendant qu'il a sur son maître, on sent bien qu'il pourrait vite se laisser aller à en profiter.

Le personnage de Trivelin m'intéresse quant à lui à la lumière du concept de « banalité du mal » formulé par Hannah Arendt. Celle-ci a observé cette capacité de l'homme à faire le mal, non pas parce que l'individu serait mauvais en soi, mais plutôt par absence de pensée, par obéissance à des lois, à un système. Ainsi Trivelin, exécutant zélé d'une société nouvelle, déroule tranquillement une procédure pour le moins discutable. Si les intentions sont louables, les moyens utilisés le sont nettement moins. En fin de compte, lui seul détient le vrai pouvoir. Lui seul fait des quatre autres ce que bon lui semble.

Sous les lazzis le trouble

Le théâtre de Marivaux possède une dimension à la fois tragique et comique. Sa langue est pleine d'humour, incarné avant tout par Arlequin, sa distance théâtrale et son plaisir du jeu. Je ne chercherai donc pas à amplifier ce côté comique, mais plutôt à creuser, derrière



Jennifer Decker, Catherine Sauval, Nâzim Boudjenah. © Cosimo Mirco Magliocca

les archétypes, ce que nous livrent des êtres, confrontés à des situations inédites. Malgré toute sa dérision, Arlequin nous révèle par exemple une ambiguïté et une détresse inattendues. D'autre part, faire porter des uniformes aux quatre personnages se prêtant à l'expérience permettra de déplacer le propos dans un contexte plus « clinique ». Comme le dit Trivelin : « Vous êtes moins nos prisonniers que nos malades. »

Avancer au plus droit

Il me semble que pour faire entendre au mieux la complexité de la langue de Marivaux, et ouvrir au maximum tous les sens qu'elle recèle, il faut avancer au plus droit, saisir la pensée du discours, ses méandres éventuels, puis y

progresser sans soucis de modulations ou de nuances. Suivre au fil de l'histoire cette parole traversée par les différents personnages. Et plutôt que de partir d'a priori sur les personnages, leurs passés etc., se demander quels effets cette parole produit sur eux. Ainsi Cléanthis, plutôt que de jouer à imiter sa maîtresse, cherchera réellement qui est la maîtresse cachée en elle-même. Cette maîtresse « possible » que le nouvel ordre des choses permet de révéler. Plutôt que d'imiter un quelconque modèle, aller voir en soi, être soi-même surpris de ce qu'on y découvre.

PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN



Catherine Sauval, Jennifer Decker, Jérémy Lopez, Stéphane Varupenne. © Cosimo Mirco Magliocca

Marivaux entre la Comédie-Française et la Comédie-Italienne

Le besoin de reconnaissance et la nécessité d'apparaître comme un auteur de premier plan encouragea Marivaux à donner une dizaine de pièces au Théâtre-Français à partir de 1724, bien qu'il préférât la troupe du Théâtre-Italien. Le jeu des Comédiens-Français ne put jamais égaler celui des Italiens, Marivaux exprima son désarroi devant leur « fureur de montrer de l'esprit » les poussant à « commettre dans leur jeu un contresens perpétuel qui flattait leur amour-propre » alors « qu'il faut [...] que les acteurs ne paraissent jamais sentir la

valeur de ce qu'ils disent, et en même temps, que les spectateurs la sentent et la démêlent ».

L'Île des esclaves fut créée le 5 mars 1725 au Théâtre-Italien avec un divertissement de Mouret. L'acteur Mario jouait Iphicrate, Thomassin Arlequin, Mlle La Lande Euphrosine, Silvia Cléanthis, Dominique Trivelin. Ce fut un triomphe à la ville, mais l'accueil fut naturellement plus mitigé à la cour de Versailles où la pièce fut jouée le 13 mars, devant un public de maîtres. Le Théâtre-Italien la joua jusqu'en 1768.

L'Île des esclaves à la Comédie-Française

Sur les dix pièces de Marivaux créées par la Comédie-Française, seules trois se maintinrent à la veille de la Révolution. L'œuvre de Marivaux subit un même déclin à la Comédie-Italienne, qui fusionna en 1762 avec l'Opéra-Comique, orientant désormais son répertoire vers la comédie lyrique. Pendant les troubles révolutionnaires, les interprètes de la Comédie-Française, et notamment Mlle Contat, remirent Marivaux à l'honneur. Mlle Mars lui succéda, mais au XIX^e siècle, on joua inlassablement les mêmes pièces : *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *L'Épreuve*, *Les Legs*, *Les Fausses Confidences*.

À la Comédie-Française, c'est dans l'entre-deux-guerres que de nouvelles mises en scène portèrent un regard neuf sur l'œuvre de Marivaux. *L'Île des esclaves* entra au répertoire le 5 juillet 1939 dans celle de Pierre Dux, avec des décors et costumes de Jean Oberlé. Jacques Charon monta à son tour la pièce en juillet 1961, à l'occasion du festival de Baalbeck au Liban. On joua dans les ruines des temples romains de ce site archéologique mondialement connu pour ses vestiges, en lever de rideau des *Fourberies de Scapin*. La mise en scène fut reprise en 1964 Salle Richelieu avec des décors et costumes de Jean-Denis Malclès qui imagina une île d'un exotisme très « douanier Rousseau ». À lire la presse de l'époque, on ne perçut pas la dimension révolutionnaire de la pièce, et on jugea un peu vite qu'elle était une « petite chose ». Sa réception fut très différente lors de la reprise suivante, en 1973, avec la mise en scène de Simon Eine et les décors et costumes de Robert Hirsch. La pièce fut alors analysée à l'aune de la lutte des classes. Signe des temps concernant l'évolution de notre perception du théâtre de Marivaux, la mise en scène de Benjamin Jungers nous invite à considérer les rapports maîtres-valets non plus seulement sur le plan de la lutte et de l'aliénation sociales, mais aussi sur celui de la révolution d'ordre moral qui conduit les valets devenus maîtres à renoncer à leur pouvoir lorsqu'il devient dangereux.

AGATHE SANJUAN

conservatrice-archiviste à la Comédie-Française

L'équipe artistique

Bernadette Villard, costumes – Diplômée de l'ENSATT, Bernadette Villard dirige des ateliers de costumes à Paris et à Londres, puis devient créatrice de costumes pour le cinéma (notamment *Germinal* de Claude Berri), pour la télévision (avec Jean-Daniel Verhaeghe), pour le théâtre (*Célimène et le Cardinal* de Jacques Rampal et *Devinez qui d'* Agatha Christie, mises en scène de Bernard Murat, *Un mari idéal* d'Oscar Wilde, mise en scène d'Adrian Brine, *Neige* de Nicolas Bréhal, mise en scène de Charles Tordjman, *Les Portes du ciel* de Jacques Attali, mise en scène de Stéphane Hillel, *Je t'ai épousé par allégresse* de Natalia Ginzburg et *L'Amante anglaise* de Marguerite Duras, mises en scène de Marie-Louise Bischofberger). Chevalier des Arts et des Lettres, elle se consacre depuis deux ans principalement à la peinture sous le nom de Leah Lieber.

Lisa Navarro, scénographie – Lisa Navarro obtient son diplôme en scénographie à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris en 2007. Elle collabore à différentes productions théâtrales, avec des metteurs en scène tels que Hans-Peter Cloos (*Mr. Kolpert*), Jean-Paul Wenzel (*Les Bas-fonds*), Sylvain Creuzevault (*Baal*), Gabriel Dufay (*Push Up*), Anne Bourgeois (*Mon dernier cheveu noir*). Elle travaille également pour l'opéra sur *Salustia*, mis en scène Jean-Paul Scarpitta. Depuis 2010, elle collabore régulièrement avec Jeanne Candel et le collectif La vie brève, en signant les scénographies de *Robert Plankett* et du *Crocodile trompeur – Didon et Énée*.

Pascal Noël, lumières – Pascal Noël conçoit les lumières de spectacles pour Jérôme Savary, Declan Donnellan, Éric Vigner, Sotigui Kouyaté, Antoine Bourseiller, Nicolas Briançon, Élodie Chanut, et, à la Comédie-Française, pour Fausto Paravidino (*La Maladie de la famille M.*), Michael Marmarinos (*Phèdre* de Racine) ou encore, cette saison, pour Muriel Mayette-Holtz (*Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare). Il éclaire notamment les chorégraphies de Sylvie Guillem *Giselle* à la Scala de Milan et *Noureev Diverts* au Royal Opéra House. Il conçoit également des lumières pour Georges Moustaki, ainsi que pour des événements et défilés de mode au Théâtre national de Chaillot et à la Cité du patrimoine et de l'architecture.

Denis Chouillet, musique – Pianiste et compositeur, Denis Chouillet forme un duo avec la chanteuse Élise Caron (Victoire du Jazz 2010), collabore régulièrement avec la compagnie de danse contemporaine l'Yeuse, la réalisatrice de radio Marguerite Gateau, fait partie de l'ensemble de musique expérimentale Dedalus. Il reçoit commande de la Péniche Opéra, Musique Nouvelle en Liberté, Radio France. Il a déjà collaboré avec la Comédie-Française pour *Le Voyage de Monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche et Édouard Martin, mis en scène par Julie Brochen et pour *La Maladie de la famille M.* de et mis en scène par Fausto Paravidino en 2011.

Directrice de la publication **Muriel Mayette-Holtz** Administratrice déléguée du Studio-Théâtre
Régine Grall-Sparfel Coordination éditoriale **Patrick Belaubre**, **Pascale Pont-Amblard**,
Claude Martin Photographies de répétition **Cosimo Mirco Magliocca**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, février 2014